11

m

ш

n

ù

11

۲.

H

r

9

4

Robert Bylot-1615. William Baffin-1616.

Ces deux navigateurs dirigèrent deux expéditions dans la mer polaire. Bylot était le capitaine commandant, mais il avait la bonne fortune d'avoir pour pilote un officier d'une grande distinction dans la personne de William Baffin. La réputation de ce dernier devait même éclipser plus tard celle du chef de l'expédition. Dans un premier voyage en 1615, ils firent des reconnaissances dans le détroit d'Hudson et se donnèrent beaucoup de mal pour chercher une voie qui put les conduire au continent Asiatique. Ils ne paraissent pas avoir dépassé l'entrée de la baie d'Hudson. Le rapport qu'ils firent en Augleterre ouvrit enfin les yeux des armateurs et les détermina pour le moment à chereher cette voie si désirée ailleurs que par la baie d'Hudson. Ils s'imaginèrent que la grande mer reconnue sous le nom de détroit de Davis offrirait plus de chance de succès. Bylot et Baffin reçurent instruction de se rendre jusqu'au 80° degré de latitude sur cette route et ensuite de se diriger vers l'ouest, jusqu'à ce qu'ils cusseut atteint quelque port du Japon. Ils partirent de Gravesend le 26 mars 1616. Baffin nous a laissé une narration de ce voyage. Ils se rendirent jusqu'an delà du 78° degré de latitude, préludant ainsi aux grandes expéditions polaires.

Bylot légua son nom à une lle et Baffin au fond de cette baie ainsi qu'à une partie des terres occidentales qui longent la baie. Baffin à son retour écrivit qu'il était inutile de faire de nouveaux efforts pour chercher l'Asie par cette mer; qu'il serait beaucoup plus profitable de noliser des navires pour faire la pêche à la baleine qui abondait dans cette région.

Luc Fox-1631. Thomas James-1631-1632.

Il y avait 19 ans qu'aucun navire n'avait pénétré dans l'intérieur de la baie d'Hudson, lorsque Fox s'y rendit en 1631. Au commencement d'août, il se trouvait sur les côtes est de la baie. Il visita la rivière Nelson et de là tourna vers le nord, jusqu'à ce qu'il eut atteint cette mer, qui porte depuis son nom.

La même année, Thomas James partait également d'Angleterre pour la mer du nord. Ses armateurs étaient des optimistes qui ne doutaient de rien, car ils se croyaient si assurés que leur homme arriverait sans encombre jusqu'aux rivages du Japon qu'à cette fin ils s'étaient proçurés pour James une lettre d'introduction de la part du roi d'Angleterre à l'empereur du Japon. James était un mathématicien distingué mais sans aucune connaissance pratique de la marine. Il n'avait jamais auparavant entrepris aucun voyage au long cours. Fox et James se